

digne de cette noble province ; Paris lance de tous côtés ses publications illustrées, donnant, avec des documents souvent exacts, des vues et des armoiries dessinées avec goût et tirées avec une gracieuse élégance ; partout le même mouvement se fait sentir ; on étudie (sa famille, on raconte ses origines et on lui donne une plus large place dans l'histoire de la nation.

Un jeune homme, M. Adrien Arcelin, ancien élève de l'Ecole des chartes, nous offre aujourd'hui un livre qui fait pour le Maçonnais ce que les ouvrages de MM. Stcyerl, Baiii et Gariel ont fait pour le Lyonnais, la Bressè et le Dauphiné. *L'Indicateur héraldique et généalogique du Maçonnais* nous initie au passé non-seulement des familles nobles de la province, mais des familles bourgeoises, surtout de celles qui ont marqué dans l'histoire du pays et ont occupé des emplois. Quelques-unes remontent, à une antiquité qu'enverraient de hautes et puissantes maisons. Il va sans dire que beaucoup de ces noms appartiennent en même temps au Beaujolais, au Forez, à la Bresse et au Lyonnais, ce qui donne au livre de M. Arcelin un précieux intérêt pour nous.

Outre une conscience extrême dans les recherches, *L'Indicateur* présente une méthode, une clarté, une précision bien rares et qu'on est peut-être étonné de trouver à un si haut degré dans le premier ouvrage d'un jeune homme de vingt-cinq ans. Une *Introduction* nous rappelle ce qu'étaient autrefois les noms et les généalogies. Du nom personnel : Constantinus, Abundus, Wicheran, Raculph, nous passons au nom de baptême et au nom du pays ; la féodalité s'organise, les fiefs s'établissent, les Arné et les Humbert ajoutent Savoie ou Bagè à leurs appellations. De leur côté, les serfs s'émancipent et avec la dignité de l'homme trouvent un nom qu'ils sont fiers de léguer à leurs enfants ; la société sort de ses langes et tout citoyen qui a